

2016

Immigration, Emigration dans l'Afrique du Nord de l'antiquité à l'arrivée des Arabes

Abdelmajid AMRIGH

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc, amarirh@live.fr

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat>



Part of the [History Commons](#), and the [Migration Studies Commons](#)

Recommended Citation

AMRIGH, Abdelmajid (2016) "Immigration, Emigration dans l'Afrique du Nord de l'antiquité à l'arrivée des Arabes," *Dirassat*. Vol. 19 : No. 20 , Article 13.

Available at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat/vol19/iss20/13>

This Article is brought to you for free and open access by Arab Journals Platform. It has been accepted for inclusion in *Dirassat* by an authorized editor. The journal is hosted on [Digital Commons](#), an Elsevier platform. For more information, please contact rakan@aarj.edu.jo, marah@aarj.edu.jo, u.murad@aarj.edu.jo.

Immigration, Emigration dans l'Afrique du Nord de l'antiquité à l'arrivée des Arabes

Cover Page Footnote

1- Sénèque, est né à Cordoba en Bétique, la date précise de sa naissance n'est pas connue, mais on la situe habituellement entre l'an 4 av. J.-C. et 1 AP. J.-C., est mort le 12 avril 65 ap. J.-C., est un philosophe de l'école stoïcienne, un dramaturge et un homme d'Etat romain du 1^{er} siècle de l'ère chrétienne. 2 Sénèque, Consolations, VI, Helvia. 3 Lucius Appuleius Saturninus (138 - 10 décembre 100) est un homme politique romain appartenant au "parti" des populaires « populaires », ayant vécu à la fin du I^{er} siècle av. J.-C., La datation précise de certaines des lois de Saturninus fait encore l'objet de débats. Est ici en cause le fait qu'il accomplit son oeuvre législative alors qu'il était tribun, charge qu'il assumait à deux reprises, en 103 et en 100. Les

Immigration, Emigration dans l'Afrique du Nord de l'Antiquité à l'arrivée des Arabes

Abelmajid AMRIGH

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Université Ibn Zohr-Agadir

Introduction

L'immigration est un sujet très vaste pour être traité dans un ou même plusieurs articles. Dans le présent article, nous nous limitons aux grands traits de ce phénomène en Afrique du Nord, à travers une période qui s'étend de l'Antiquité à l'Arrivée des Arabes. Avant de parler des migrations des peuples dans l'Antiquité, il faut noter que la période que nous discuterons, était stérile en termes de statistiques et les informations que nous avons collectées à partir de sources littéraires et inscriptions sont d'ordre général et sont rares. Cela rend notre travail difficile et techniquement moins si on le compare avec la recherche sur la migration contemporaine. Tous ces obstacles ont un impact sur l'identification précise des périodes.

Si on croit Sénèque¹, il y a plusieurs causes qui poussent l'être humain à quitter son habitat, tels que l'ambition, la pauvreté, le devoir, l'ignominie, l'amour, la fortune, la recherche d'un endroit corrompu, ou des lieux où on peut admirer les beaux – arts et les spectacles. Il y a aussi l'amitié, le talent, le désir de vendre la beauté, les services et l'éloquence. De ces faits, Sénèque a raison de comparer l'homme à la nature qui change à chaque fois².

A l'époque de l'Antiquité, le service militaire était une autre cause de l'immigration. En effet, certains de ces militaires restaient dans le pays où ils ont exercé leur fonction. A ce propos, on peut citer l'exemple d'un certain Lucius Appuleius Saturninus³ qui avait proposé une loi donnant à chaque

¹ Sénèque, est né à Cordoba en Bétique, la date précise de sa naissance n'est pas connue, mais on la situe habituellement entre l'an 4 av. J.-C. et 1 AP. J.-C., mort le 12 avril 65 ap. J.-C., est un philosophe de l'école stoïcienne, un dramaturge et un homme d'État romain du Ier siècle de l'ère chrétienne.

² Sénèque, *Consolations*, VI, Helvia.

³ Lucius Appuleius Saturninus (138 - 10 décembre 100) est un homme politique romain appartenant au "parti" des populaires « populaires », ayant vécu à la fin du II^e siècle av. J.-C., La datation précise de certaines des lois de Saturninus fait encore l'objet de débats. Est ici en cause le fait qu'il accomplit son œuvre législative alors qu'il était tribun, charge qu'il assumait à deux reprises, en 103 et en 100. Les

vétéran cent arpents de terre en Afrique⁴.

L'homme quitte sa patrie pour s'installer dans une autre⁵ où il y a un nouveau langage et un autre mode de vie. Souvent, dans cette nouvelle patrie, l'homme doit se comporter différemment.

La Libye et la présence humaine très ancienne

Les recherches archéologiques jusqu'aujourd'hui ont confirmé que l'Afrique était le berceau de l'Humanité. Les restes d'*Homo erectus* découverts en Indonésie datent de -1,8 à -1,6 millions d'années, même chose pour celui de Dmanisi en Géorgie. Ceci nous amène à croire qu'avant les migrations qui, remontant la vallée du Nil, se dirigèrent vers le Proche-Orient, une autre migration, venant des hauts plateaux d'Éthiopie, avait traversé le Sud de la Péninsule arabe en direction du subcontinent indien et de l'Asie du Sud-est. Un problème plus complexe consiste à déterminer les causes qui auraient poussé l'*Homo ergaster* à sortir de l'Afrique. Selon les chercheurs, il y a trois explications à cette donnée. La première est due aux changements environnementaux tels que l'aridité croissante du climat et la disparition des environnements marécageux et humides. La deuxième, à la densité de la population dans certaines régions d'Afrique orientale. La troisième, aux maladies parasitaires qui menaçaient les populations africaines qui les auraient obligées à se déplacer vers des zones climatiques exemptes d'épidémies. On ne retrouve des traces d'occupations humaines en Europe qu'aux alentours de -1,3 million d'années et selon l'emplacement de ces sites archéologiques qui remontent à cette période en Europe, poussent à dire que le Maghreb était leur chemin vers ce continent⁶. Les données matérielles ont été prouvées par les sources écrites antiques il y a bien longtemps. Ces textes racontent que les Ethiopiens⁷ et les Egyptiens sont les anciens peuples du Monde. À propos des Egyptiens, leurs annales récitent qu'avant Amazis⁸, il y a treize mille ans d'Histoire, le cours des astres a changé quatre fois de position et le soleil s'est

événements politiques de cette fin de II^e siècle allaient conduire à une alliance avec Caius Marius, qui prit appui sur lui et sur Glauca pour s'imposer au consulat plusieurs années successives.

⁴ Stace, *Achilléide*, I, III.

⁵ Aurélius Victor, *Hommes Illustres*, LXXII.

⁶ Janusz K. Kozłowski « Les premières migrations humaines et les premières étapes du peuplement de l'Europe », *Diogenes* 3/2005 (n° 211), p. 9-25.

⁷ Ethiopiens, peuple de l'Afrique de l'Est (l'Éthiopie, Soudan, Somalie, Djibouti), Habacha dans les écrits arabe au moyen âge.

⁸ Amazis, est un pharaon de la XXVI^e dynastie de la Basse époque égyptienne, régnant de -571 à -526.

couché à l'Est cinq fois⁹. On rapporte aussi que le déluge de Deucalion a fait périr tous les animaux de la terre et c'était en Egypte que des êtres nouveaux furent nés¹⁰. Les Egyptiens disaient que les Athéniens sont venus d'une colonie de Sais¹¹ et que les premiers humains ont du naître dans leur pays¹².

Mais, Diodore de Sicile a un autre point de vue puisqu'il raconte que les Ethiopiens devraient être les premiers habitants du globe et qu'ils n'étaient pas des immigrants. Le même auteur consolide son opinion en ajoutant que les hommes qui habitaient le Sud seraient les premières peuplades de la planète¹³.

D'après les données matérielles et littéraires, il ressort que l'Afrique dont la zone Nordique n'est qu'une partie intégrante de ce continent, est connue comme berceau du premier homme. Cette opinion nous pousse à dire que les Libyens sont nés et proliférés dans la sainte Libye. La Libye n'était jamais déserte comme elle n'était jamais hostile aux vagues migratoires. En effet, depuis l'antiquité, des personnes de divers horizons sont venus s'installer dans cette terre. Nous tenterons de suivre les causes et les aspects de leur immigration vers la Libye, à la lumière des informations disponibles dans nos sources matérielles et écrites. Cette terre que certains chercheurs ont attribué l'origine de la population à l'Europe, en mettant l'accent sur une certaine forme de tombes (Dolmen), certains outils ainsi que la peau blanche de la population. Pour d'autres, l'origine était l'Orient en s'appuyant sur certains livres religieux. Commençons d'abord par aborder les orientaux dans leurs déplacements selon les dires des historiens et des géographes arabes.

Les Orientaux

D'après les chroniqueurs orientaux, les "Amazighs" sont unis par deux branches : "Bornos" et "Madghis"¹⁴, mais "Maklata" n'est pas berbère¹⁵. Ainsi, selon El-Kalbi, "Ktama" et "Sanhaja" sont des peuples d'El Yemaniya qu'Ifrikech Ibn Sayfi a laissé en Afrique. Les écrivains arabes et musulmans notent que les "Amazighs" sont des Yamanites. Selon El Masoudi, leur origine est de Ghassan et que leur dispersement était pendant les inondations d'El

⁹ P. Mèla, *Géographie*, IX, description de la terre.

¹⁰ Diodore de Sicile, *Bibliothèque*, I, X.

¹¹ *Ibid.*, I, XXVIII.

¹² Eusèbe de Césarée, *Démonstration évangélique*.

¹³ Diodore de Sicile, *Bibliothèque*, III, II.

¹⁴ Ibn Khaldoun, *Al- Aibar wa Diwan - Mobtadaa Wa Al- Khabar*, T VI, 2^{ème} partie, Dar Al Kitab, Liban 1959, p 176

¹⁵ *Ibid.*, p 180.

Aram¹⁶. D'autres textes signalent qu'Abraha Dou El Manar¹⁷ les a laissés au Maghreb. Des auteurs croyaient qu'ils sont les descendants de Lakhm¹⁸ et Jodam¹⁹ dont le lieu d'habitat était la Palestine. Mais les rois perses les ont chassés de leur pays. Une fois ces derniers arrivés en Egypte, les rois de ce pays les ont empêchés de s'installer et à partir de là, ils sont passés en Afrique.

Abou Amr Ibn Abdel-Bar prétend que quelques peuples "Amazighs" sont les descendants du fils d'Ennoaman Ibn Hamid Ibn Sabaa. Pour d'autres chroniqueurs, il s'agirait du peuple de Jalout²⁰. Toutefois, tous les écrivains arabes et musulmans sont pour l'origine orientale des "Amazighs". Il est clair qu'à ce sujet, nous sommes entre deux clans, l'un voyait que l'origine des "Amazighs" est le Cham, l'autre prétend pour une origine yéménite. Pour Ibn Khaldoun, toutes ces opinions sont des faibles car ce peuple renferme plusieurs nations qui dominent une partie de la terre²¹.

Ali Ibn Abi Zaraâ livre "Addakhira Assoniya" a signalé que la tribu de Zenâta est arabe²² et que Sanhaja est aussi arabe yéménite. Elle appartient au Hemyar, tandis que Hawara, Amila et Ktama descendaient de Jayhome²³.

De ces récits des écrivains arabes et musulmans, il est possible de dire que les Libyens sont d'origine orientale : Yéménites et Chamites. La base de cette opinion remonte à l'événement de la conquête musulmane en Afrique du Nord : pour convaincre les "Amazighs" à accepter cette invasion, les chroniqueurs ont écrit et diffusé que les Arabes et les "Amazighs" sont frères de sang. C'est une politique de rapprochement par excellence. C'est d'ailleurs la

¹⁶ Le barrage de Marib était un barrage construit vers 750 à 700 av. J.-C. en travers du Wadi Adhanah afin de permettre l'irrigation de terres agricoles autour de Marib, une ville de l'actuel Yémen. Il est considéré comme étant le plus ancien barrage hydraulique du monde et consistait en une digue de terre du même type que les barrages en remblai. Sa rupture brutale vers 570 ou 575 entraîne le torrent d'Al Aram.

¹⁷ Abraha Dou Al Manar est le Fils de Dou Al Karnayn (à deux cornes) Assaab ben di Marathid, selon Ibn Hicham. Abraha en langue Habachi signifie « visage blanc »

¹⁸ Tribu attribué à Lakshmi bon Adi bon Amroun bon Saba, une des tribus arabes de Kahtan Amanite.

¹⁹ Tribus des cendants de Jodam qui est (Amrou) ben Adi bno Al Hareth bno Morra bno Addad bno Zayd bno Yachjeb bno Aarib bno Zayd bno Kahtan bno Sabaa, une des tribus arabes de Kahtan Yamanites.

²⁰ Jalout nom Arabe du nom hébreux Goliath aussi connu sous le nom « Goliath de Gath » – du nom d'une des cinq cités-États philistines – est un personnage biblique du Tanakh et de l'Ancien Testament. Dans la Bible le récit de son combat avec David est au chapitre 17 du Premier livre de Samuel. Le récit décrit Goliath comme étant un géant d'une taille énorme. Dans le Coran Goliath est connu sous le nom de Jalout.

²¹ Ibn Khaldoun, p 177-19 .

²² Ali Ibn Abi- Zaraa Al -fassi, *Adakhira Assoniya*, Imprimerie Dar Al Mansour, Rabat, 1972, p14.

²³ Ibid., p18.

même politique utilisée par les Français dans l'histoire contemporaine, en avançant que les Nordiques Africains sont d'origine européenne.

Des géographes et des historiens supposaient que l'Afrique était déserte dans l'Antiquité, à l'exception de la terre de Soudan²⁴. D'autres disaient que les Africains vivaient, autrefois, dans des régions asiatiques et que leurs ennemis les ont obligés à fuir ces contrées vers la Grèce qui était déserte pendant cette période. Toujours poursuivis et chassés par leurs rivaux, ils étaient obligés de quitter la Grèce pour rejoindre de nouveau l'Afrique. Si cette information est exacte, on pourrait l'attribuer à la période de la migration indo-européenne datée de la fin du Paléolithique.

Parmi ces orientaux qui finissaient par s'installer en Libye, il y a une minorité d'Égyptiens, de Phéniciens et de Juifs.

D'une présence temporaire des Phéniciens à une présence permanente en Libye

Les relations entre les Libyens et les peuples de la Méditerranée étaient anciennes. Une de ces relations était avec les Phéniciens qui ont fondé des colonies, des centres commerciaux sur les côtes de la mer méditerranéenne et de l'Océan Atlantique (vers XII siècle AV J.C). Il y a même des auteurs qui croyaient en leur présence à l'intérieur du continent et même dans des endroits lointains, comme Assa et Jbel bani²⁵. Les Libyens ont permis aux phéniciens de s'établir dans leur sol car ils tiraient bien profit de leur commerce²⁶.

Après la fondation de Carthage vers 814 avant J.C, les Phéniciens ont pris le nom de Carthaginois. Ils ont signé des traités avec les Aguellides (Hiarbon, Iopas)²⁷ permettant à leurs agents de s'installer dans les campagnes et les villes intérieures. Plusieurs "Amazighs" ainsi que leurs princes intégraient l'armée carthaginoise²⁸. Une inscription pavée par Annibal en Italie prouve bien ce fait (218-219 av. J.C)²⁹. Depuis la création de Carthage jusqu'au temps de Youba II (25 Av, J.C)³⁰, plusieurs des citoyens ont été convertis puniques. Le mot

²⁴ Hassan Ben Mohamed Al Oizzan Al Fassi ,*Description de l'Afrique*, T I, 2^{ème} édition, Société Marocaine d'édition, Rabat, 1983,p34 Hassan .

²⁵ Meunier(J.D), *Le Maroc saharien des origines au XVI siècle*, Librairie Clincksieck 1982, p164

²⁶ Justin, *Œuvres complètes*, XVIII, V.

²⁷ Aguellides ça veut dire en langue amazigh rois

²⁸ Halima Ghazi, « Muttines, le Libyphenicien (212-190 Av, J.C) », *Hesperis*, vol XXXII, 1994, p9.

²⁹ Gsell (St), *Histoire ancienne de l'Afrique du nord*, T V, Librairie Hachette, 1927, p86.

³⁰ On a remplacé le mot Juba par le mot Youba parce que le mot Juba n'a aucune signification dans la langue amazighe.

« suffète » trouvé dans de nombreuses villes comme Volubilis est d'origine punique. De même, le chef du peuple baquate³¹ porte un nom punique.³²

Les Juifs et le refuge libyen

Les Juifs se sont établis en Libye. Ils sont arrivés à des époques différentes, par voie terrestre en passant par l'Égypte ou par voie maritime accompagnant les commerçants phéniciens et d'autres peuples du bassin méditerranéen. Cette immigration juive date du X^{ème} siècle av. J.C., pendant le règne de Salomon et de Moïse, et aux VIII^{ème} et IV^{ème} siècles, av. J.C. Ces Juifs ont fondé selon quelques écrivains deux royaumes au Maroc ; le premier à Ifran³³ et le second à Draa avant le X^{ème} siècle av. J.C.³⁴. Des récits n'ont pas encore été confirmés par l'Archéologie.

Les textes ont mentionné que Ptolémée, fils de Lagos, a envoyé des Juifs à la Cyrène et à d'autres villes libyennes pour s'y installer³⁵. Leur installation est connue partout dans la Libye, même au Sahara³⁶. Ils ont les mêmes droits que les citoyens d'Afrique³⁷. Ces juifs jouaient un grand rôle dans la vie économique, sociale et politique aussi bien en Cyrène qu'à Volubilis³⁸ ainsi qu'à d'autres endroits. On raconte même que les prophètes Daniel et Jonas ont visité la région de Massa³⁹ et que Moïse est venu au Maroc⁴⁰. Il y a ceux qui ne veulent pas accepter ces résultats mais cela ne fait pas obstacle à citer, surtout quand on parle de la confluence de deux mers dans le voyage de Moïse et de la grande baleine que Léon l'Africain a mentionnée dans la région de Massa au sud du Maroc, sans oublier aussi ce que rapporte la population de la région de Massa confirmant que leur terre est sacrée.

On ne peut pas réfuter les résultats ou les informations d'une personne sans

³¹ Baquate, tribu Maure mentionnée par plusieurs historiens et géographes dans le Maroc antique

³² Lepelley (C), « Les cités de l'Afrique Romaine au bas-empire », *Etude Augustinienne*, T 2, Paris 1981, p 525.

³³ Ifran, ville Marocaine située dans la chaîne montagneuse, le moyen Atlas.

³⁴ Meunier (J.D), op.cit, p 60,61 ; Pour plus d'informations sur les Juifs à Draa, consulter, Reine(M), Les gravures pariétales Libyco-Berbère de la haute vallée de Draa, *Antiquités Africaines*, III, 1969 ; Trécolle(G), Les Tumulus de Tizi Béni-Selmane, vallée de Draa, Sud de la région de Marrakech, *Bulletin Sociologie préhistoire Française*, T 5, 1954, p145-148.

³⁵ Flavius Josèphe, *Guerre des juifs*, I, IV, 44.

³⁶ Ibid., VII, XI, I, 437

³⁷ Idem., XVI, VI, I, 160

³⁸ Euzennat (M), « Grecs et Orientaux en Mauritanie Tingitane », *Antiquités Africaines*, T 5, 1971, p173-174

³⁹ Montagne (R), « Coutumes et légendes de la côte berbère du Maroc », *Hesperis*, T IV, 1^{er} Trimestre, 1924, p114

⁴⁰ Le Saint Coran, *Sourat El Kahf*, Aya 58,59

preuve tangible, car tout est possible jusqu'à ce que la science prouve le contraire.

En revanche et au contraire de cette opinion, il y a parmi les historiens anciens qui rapportent que l'Afrique du Nord était autrefois le pays des Juifs avant que ces derniers ne prennent la route vers la Palestine. L'île de Crète⁴¹ était aussi leur terre d'origine avant qu'ils ne rejoignent la Libye⁴².

Les Grecques et Libyennes influences mutuelles

En parlant de la présence grecque en Libye, les sources littéraires anciennes ont allié la légende à la réalité. A ce propos, elles mentionnent Tinguée la veuve d'Antée mariée au fameux Hercule. De même, les textes qui parlent de Battus⁴³, annoncent que Dieu lui a demandé de fonder une ville en Afrique. Il s'agit bien de la Cyrène⁴⁴. Senesius⁴⁵ qui n'est qu'un des habitants de cette ville célèbre dans la légende grecque, a décrit une petite partie de sa vie⁴⁶ dans la Cyrène, " ...je ne quitterai point ces lieux, ne suis-je pas libyen ? C'est ici que je suis né, c'est ici que je vois les tombeaux de mes nobles ancêtres"⁴⁷. Elle est devenue déserte au temps d'Ammien Marcelin⁴⁸.

Les guerres et les affaires politiques ont poussé un grand nombre de citoyens grecs à s'installer en Libye que ce soit par force, comme le cas de Decius⁴⁹ expulsé en Afrique par Magon⁵⁰ le carthaginois⁵¹, par expédition militaire réussie, ou par demande de l'aide des Grecs comme le cas des

⁴¹ La Crète, en grec moderne Kriti, est une île grecque, autrefois appelée « île de Candie ».

⁴² Tacite, *Histoires*, 2,

⁴³ Battos est le fondateur et premier roi de Cyrène dans l'actuelle Libye, vers 630 av. J.-C. Fils de Polymnestos, il passait pour le dix-septième descendant de l'Argonaute Euphémus, qui avait colonisé Théra avec des habitants de Sparte. Parti de Théra après avoir consulté l'oracle de Delphes, il va alors fonder la colonie de Cyrène.

⁴⁴ Cyrène est fondée par des Grecs venus, vers 644 av. J.-C. La dynastie royale des Battiades règne de Battos Ier jusqu'à l'assassinat d'Arcésilas IV en -440. La fondation de la ville est racontée dans le Livre IV des *Histoires* d'Hérodote.

⁴⁵ Synésios de Cyrène, en latin Synesius ; v. 370 - v. 414, est un évêque de Ptolémaïs (Cyrénaïque), épistolier, philosophe néoplatonicien, de l'école néoplatonicienne d'Alexandrie Il a écrit plusieurs ouvrages tel « *Catastasis* : description de la fin de la Cyrénaïque romaine »

⁴⁶ Synésius De Cyrène, *Lettres*, 93.

⁴⁷ Tacite, *Histoires*. 24.

⁴⁸ Ammien Marcellin, né vers 330-335 à Antioche - mort autour de 395 probablement à Rome, fut l'un des plus importants historiens de l'Antiquité.

⁴⁹ Décimus Magius, chef de la résistance à Capoue, Les gardes l'ont conduit de la Cyrène qui était sous la domination des rois d'Égypte à Alexandrie devant Ptolémée, il lui apprit qu'Hannibal l'avait chargé de chaînes. Ptolémée le fit aussitôt mettre en liberté.

⁵⁰ Magon, général de l'armée d'Hannibal pendant la campagne d'Italie, surnommé le Samnite.

⁵¹ Silius Italicus, *Les Guerres puniques*, XI.

Evesperites⁵².

La présence grecque en Libye pouvait prendre deux aspects différents : elle pouvait être permanente, comme c'était le cas de Canthus⁵³ et le devin Mopsus⁵⁴ de Corinthe⁵⁵ et d'autres de l'île d'Eubée⁵⁶ ; comme elle pouvait être provisoire comme Cléomène⁵⁷ et ses partisans de Lacédémonien qui ont habité la Libye pendant trois ans avant d'être chassés par les Maces⁵⁸ et les carthaginois⁵⁹. Autres venues, par captivité, ont été enregistrées telles que celles des femmes de Dadone⁶⁰.

Ce contact entre Libyens et Grecs a laissé des traces et à plusieurs niveaux ; d'abord, il faut signaler que le roi Ptolémée⁶¹ a une mère grecque. D'autres indices révèlent ce contact étroit entre les Libyens et les Grecs telle que cette inscription à l'honneur de Ptolémée trouvée à Terracine⁶² dans la villa de Sergius Selpius Galba⁶³. De même, le roi Heimpal avait le même honneur et pareil, les commerçants d'Athènes et de Rhodes ont construit une statue à la

⁵² Pausanias, *Description de la Grèce*, IV, XXVI, 2.

⁵³ Le fils d'Abas, Kanthos, était aussi venu de l'île d'Eubée ; mais il succomba aux coups du destin et l'inflexible nécessité lui imposa la loi de finir ses jours en Libye et de ne point revoir son foyer domestique.

⁵⁴ Mopsus, habile dans l'art de la divination, était le fils de Manto, fille du prophète mythique Tirésias, et de Rhacius de Carie, père de deux guerriers, ne put souffrir que le javelot d'Asbyte pénétrât tant de fois dans la ville.

⁵⁵ Apollonius, *Les Argonautes*, Chan I.

⁵⁶ Orphée, *L'Argonautique*, Poème ; L'Eubée est la deuxième plus grande île de la mer Égée, située en face de l'Attique et de la Béotie, dont elle est séparée par le détroit de l'Euripe.

⁵⁷ Cléomène III a été roi de Sparte de 235 à 222 av. J.-C., Cléomène avait étudié, dit-on, dans sa première jeunesse, les doctrines des philosophes. Cléomène, à la mort de Léonidas, prit possession de la royauté. Ainsi périt, après avoir été pendant seize ans roi de Sparte. Cléomène III a été roi de Sparte de 235 à 222 av. J.-C., Cléomène avait étudié, dit-on, dans sa première jeunesse, les doctrines des philosophes. Cléomène, à la mort de Léonidas, prit possession de la royauté. Ainsi périt, après avoir été pendant seize ans roi de Sparte.

⁵⁸ Maces peuple Libyen d'origine, selon Hérodote.

⁵⁹ Hérodote, *Histoires*, V, XLII,

⁶⁰ *Ibid.*, II, LVI ; Dodone est un sanctuaire oraculaire dédié à Zeus et à la Déesse-Mère, révéralée sous le nom de Dioné. Il est situé en Épire sur les pentes du mont Tomaros au sud du lac Pambotis, à 22 km au sud d'Ioannina. Épire est une région montagneuse des Balkans, partagée entre la Grèce et l'Albanie.

⁶¹ Ptolémée fils du roi Youba II

⁶² Terracine est une ville italienne de la province de Latina dans la région Latium en Italie, Terracine est située sur la côte de la mer Tyrrhénienne.

⁶³ Chastagnol (A), Laronde (A), Leglay (M), « L'année épigraphique », *Presses universitaires de France*, Puff, 1988, p 313 ; Galba (24 décembre 3 av. J.-C. - 15 janvier 69 apr. J.-C.) est un empereur romain, qui régna de juin 68 jusqu'à sa mort. Sixième empereur depuis Auguste, fils de Gaius Sulpicius Galba, consul suffect en 5 av.

J.-C

faveur du roi Massinissa à Délos⁶⁴.

L'influence grecque d'après quelques Historiens persiste jusqu'aujourd'hui dans la langue de l'Afrique du Nord, à titre d'exemple le mot "Keramis" (génitif Céramides) dit Karmoud, Kailos : Kalouch et Kophinos : Kofa⁶⁵. Est-ce qu'on pourrait dire la même chose sur le Latin ? Parce que nous trouvons quelques mots de cette langue en tamazight, exemple Asnus. Jusqu'à présent, nous ne savons pas à qui appartiennent-ils en premier.

Une importance présence des Romains en Libye

Le devoir militaire a obligé plusieurs romains et non romains à venir en Afrique⁶⁶ pour une durée courte ou longue tel que le cas de C. Marius⁶⁷. Les citoyens du grand rang ont fuit leur patrie pour s'y rendre afin de préparer une armée, trouver un refuge ou demander de l'aide⁶⁸.

Pendant les guerres puniques (264-146 Av, J.C), les textes littéraires ont mentionné des Italiens avec Hannibal. Il les a persuadés à le suivre en Afrique⁶⁹. Les Romains ont fondé des villes nouvelles, habitées par les vétérans comme Oppidum Novum⁷⁰ ou par les militaires en exercice comme Cirta⁷¹. Certaines villes de l'Afrique du Nord étaient habitées par des commerçants⁷²,

⁶⁴ Nicolet (C), Rome et la conquête du monde méditerranéen 264-27 Av. J.C, TII, 1^{er} édition, Presses universitaires de France, Paris 1978, p 652 ; Délos est l'une des îles des Cyclades, en Grèce. Minuscule (3,5 km²), aride, inhabitée depuis longtemps, elle se situe en face de l'île de Rhénée et à proximité de Mykonos, Les Cyclades sont les îles grecques de la mer Égée méridionale, qui forment un nome de la région de l'Égée-Méridionale. L'archipel comprend environ 250 îles, îlots et îlots-rochers. Seules 241 îles sont habitées. On les appelle Cyclades car elles forment un cercle autour de l'île sacrée de Délos.

⁶⁵ Baunot (L), « Grèce antique et Afrique du nord », *Bulletin de l'enseignement public du Maroc*, 40^{ème} années, N° 223, Mi-juin 1953, p553, 554

⁶⁶ Cicéron, *Plaidoyer pour Q. Ligarius*, VIII.

⁶⁷ Valère Maxime, *Actions et paroles mémorables*, I, V, 5 ; Caius Marius, né en 157 av. J.-C. à Cereatae, près d'Arpinum et mort à Rome en 86 av. J.-C., était un général et homme d'État romain. Marius de Julia Caesaris, tante de Jules César. Il fut jeté dans la prison de la ville; on raconte que l'on envoya un esclave Cimbre pour le tuer, que Marius, le voyant approcher, lui aurait crié : "Malheureux, oseras-tu bien tuer Marius ?", l'esclave épouvanté aurait laissé tomber son arme et s'enfuit. Marius, rendu à la liberté, s'enfuit en Afrique où il erra quelque temps sur les ruines de Carthage.

⁶⁸ Hydace, *Chronique*, 413, XIX ; Plutarque, Vie de César, LVII.

⁶⁹ Appien, *La guerre d'Hannibal*, Chap. IX, 59.

⁷⁰ Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, V, II, 19 ; Oppidum Novum, Aïn Defla est une ville du nord de l'Algérie, chef-lieu de la wilaya du même nom, située à 140km au sud-ouest d'Alger. La ville est située dans un rétrécissement de la vallée du Chélif entre la Dahra au nord et le Djebel Doui (1000 m) au sud qui annonce le massif de l'Ouarsenis.

⁷¹ Cirta fut capitale du royaume de Numidie, puis romaine pour laisser place à la ville actuelle de Constantine dans l'Algérie actuelle.

⁷² Cicéron, *Correspondances*, Lettre, 798

des agents, des employés, des réfugiés, des retraités comme Phalaris⁷³, des déserteurs et des politiciens. D'autres villes étaient peuplées par des étrangers comme Quiza Xenitana⁷⁴. Cependant, la ville d'Utique⁷⁵ a accueilli, autrefois, le fils de Caton⁷⁶ ainsi que les filles de Pompée⁷⁷ et ses enfants⁷⁸ et pareillement des exilés comme la fille d'Alexandre. Ce même centre a accueilli le C.N. Plancius⁷⁹ encore jeune⁸⁰ ainsi qu'Aufidius⁸¹ qui est le seul survivant de l'attaque Maure. Cet Aufidius a vieilli dans une campagne, une hutte au milieu des ruines de Carthage. Dans la même région, Marius⁸² a mené une vie misérable et d'autres personnes sont chassées d'Afrique. La Libye n'était qu'une destination réservée uniquement au peuple Romain. Des Empereurs, eux même, ont rendu visite à cette contrée telle que l'empereur Hadrien⁸³. D'autres empereurs se vantent d'être d'origine africaine.

Les romains se sont mêlés avec les libyens installés dans plusieurs endroits en Afrique. Nous trouvons par exemple leurs influences dans les Aurès⁸⁴, dans

⁷³ Phalaris(Pseudo), *Lettres*, CXI ; Phalaris, tyran d'Agrigente en Sicile; 0570?-0554 av. J.-C, connu par ces lettres. On lui a attribué parfois des "Epistolae".

⁷⁴ L'antique Quiza, dans le bassin du Chleff. Kouiza de Ptolémée, Quiza-Xenitana ou Oran à travers l'histoire.

⁷⁵ Utique est un site archéologique localisé à l'emplacement d'une ancienne cité portuaire fondée par les Phéniciens dans l'Antiquité. Il est situé au nord de l'actuelle Tunisie, à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Carthage, dans le gouvernement de Bizerte.

⁷⁶ Caton d'Utique (Marcus Porcius Cato Uticensis), ou Caton le Jeune était un homme politique romain, né en 95 av. J.-C. et mort en 46 av. J.-C. à Utique. Arrière-petit-fils de Caton l'Ancien, Elu questeur en 65 av. J.-C.

⁷⁷ Pompée le Grand est un général et homme d'État romain, né le 28 septembre de l'an 106 av. J.-C. dans le Picenum, dans l'actuelle région des Marches, en Italie et mort assassiné le 28 septembre de l'an 48 av. J.-C. à Péluse, près d'Alexandrie, en Égypte. Il est marié cinq fois et épouse notamment Julia, la fille de Jules César.

⁷⁸ Appien, *Guerres civiles*, II, 100.

⁸⁰ Cicéron, *Pour CN. Plancius*, XI.

⁸¹ Perpenna a partagé le commandement de l'armée avec Aufidius. Les complices de Perpenna furent presque tous, ou conduits à Pompée, qui les fit exécuter, ou s'étant réfugiés en Afrique, ils y furent tués à coups de flèches par les Maurusiens. Il ne s'échappa qu'Aufidius, le rival de Manlius, soit qu'il ne fût pas connu, soit qu'on le méprisât. Il vieillit dans une bourgade des Barbares, accablé de misère et détesté de tout le monde.

⁸² Caius Marius, né en 157 av. J.-C. à Cereatae, près d'Arpinum est mort à Rome en 86 av. J.-C., était un général et homme d'État romain, élu consul à sept reprises au cours de sa carrière. Il est connu pour avoir drastiquement réformé l'armée romaine, en permettant le recrutement de citoyens qui n'étaient pas propriétaires terriens et en restructurant les légions en plusieurs cohortes. Il épousa Julia Caesaris, tante de Jules César.

⁸³ Kotula (T), « Septime-Sévère, à-t-il visité l'Afrique entant qu'Empereur ? », *EOS*, LXXIII, 1985, p159 ; Hadrien, né le 24 janvier 76 à Italica et mort le 10 juillet 138 à Baïes, est un empereur romain de la dynastie des Antonins. Il succède en 117 à Trajan et règne jusqu'à sa mort. Empereur humaniste, lettré, poète, philosophe à la réputation pacifique.

⁸⁴ Aurès chaine montagneuse en Algérie.

les débris des monuments et dans les exploitations agricoles. A cet égard, Lucius Appuleius Saturninus⁸⁵ a proposé une loi qui donnait à chaque vétéran cent arpents de terre⁸⁶. Il y a même certains africains qui disaient que leur origine était romaine, cela s'applique surtout sur les habitants du fleuve Abdi⁸⁷.

L'existence des Romains est forte répandue en Afrique du Nord. Le titre de citoyen romain était attribué aux habitants de quelques villes Libyennes⁸⁸. D'autres figurent parmi leurs alliés⁸⁹. Les textes affirment que les racines de la reine Dihiya ou El Kahina⁹⁰ était Amazigh-romain, c'était pour cela qu'elle avait de l'influence sur les Byzantins⁹¹.

Une présence minime des Gaulois en Libye

Les romains ont emmené des races différentes avec eux en Libye. Beaucoup d'entre elles travaillaient dans l'armée. Parmi celles-ci, des Gaulois qui avaient assiégé Hippone⁹² avec Mathos⁹³. D'autres étaient employés comme des garde-corps⁹⁴. Certains s'y installaient après avoir terminé leurs services militaires⁹⁵. Leur présence est prouvée par un certain nombre d'arguments tels que la stèle Toulousaine de M. Valerius Lutinus à Volubilis qui n'était autre qu'un membre

⁸⁵ Lucius Appuleius Saturninus (138 - 10 décembre 100) est un homme politique romain appartenant au "parti" des populares, ayant vécu à la fin du II^e siècle av. J.-C., La datation précise de certaines des lois de Saturninus fait encore l'objet de débats. Est ici en cause le fait qu'il accomplit son œuvre législative alors qu'il était tribun, charge qu'il assumait à deux reprises, en 103 et en 100. Les événements politiques de cette fin de II^e siècle allaient conduire à une alliance avec Caius Marius, qui prit appui sur lui et sur Glauca pour s'imposer au consulat plusieurs années successives.

⁸⁶ Aurelius Victor, *Hommes Illustres*, LXXII.

⁸⁷ Robert (C.M), *Le long des oueds de l'Aurès*, Alger, Editions Baconnier, 1938, p 118 ; Oued Abdi, une des rivières importantes sortie de l'Aurès.

⁸⁸ Frezouls (E), « Les Baquates et la province romaine de Tingitane », *B.A.M*, T II, Casablanca, 1957, p93, 99.

⁸⁹ Christol (M), « Rome et les tribus indigènes en Maurétanie Tingitane », *l'Africa Romana*, 11-13, Décembre 1987, p 312.

⁹⁰ Ici Al Kahina veut dire Sorcière non pas Prêtresse, car les Arabes croyaient que cette femme a ensorcelé les Amazighs qui l'ont suivis.

⁹¹ Fantar (M, H, H), « La Kahina, reine des Berbères », *Rappel III, Institut national d'Archéologie et d'Art*, 1987, p 172.

⁹² Hippone, en latin Hippo Regius, est le nom antique de la ville d'Annaba, se trouvant au Nord-est de l'Algérie. Elle devint l'une des principales cités de l'Afrique romaine. Saint Augustin fut évêque de la ville de 395 jusqu'à sa mort en 301.

⁹³ Polybe, *Histoire Générale*, I, XVII ; Mathos, de son côté, ayant reçu des Africains soixante-dix mille hommes. Il a siégé d'Hippone, conseillant à Autarite, chef des Gaulois, et à Spendius de serrer toujours les ennemis, d'éviter les plaines à cause du nombre de leurs chevaux et de leurs éléphants, de côtoyer le pied des montagnes, et de les attaquer toutes les fois qu'ils les verraient dans quelque embarras.

⁹⁴ Bertrand (Fr), « L'aide militaire de Juba 1^{er} aux Pompéiens pendant la guerre civile en Afrique du nord (50-46 av. J.C) », *Histoire et archéologie de l'Afrique du nord Actes de 4^{ème} Colloque International*, Strasbourg, 5-9 Avril 1988 Edition du CTHS, Paris, 1999, p29

⁹⁵ Leglay (M), « Les Gaulois en Afrique », *Revue d'études latines*, Bruxelles-Berchem, 1962, p23.

de la légion¹⁰ Germanique⁹⁶. Une autre stèle a été trouvée dans la colline d'Ait Khalifa⁹⁷. Les Archéologues ont trouvé également une cohorte II à Gallorum à Césarée qui remonte à 107 AP J. C ainsi qu'une stèle d'un chevalier gaulois⁹⁸. A Volubilis, vivait une femme d'origine de Vienne en Narbonnaise et un gouverneur gaulois au temps de Septième Sévère, son nom est C. Iulius Pacatianus⁹⁹.

En plus de ces peuples qui entretenaient plusieurs relations à titre provisoire et permanent avec la Libye, nous nous contenterons de citer la présence d'autres peuples qui se limitaient à une minorité sans grande influence sur la Libye

La présence d'autres peuples en Libye

Nous trouvons parmi les immigrés des Balkans qui sont venus en Afrique par groupes comme la cohorte XII Urbana ou individuellement comme esclaves¹⁰⁰, fonctionnaires, commerçants ou même persécutés. Toutefois, on compte parmi les Balkanais, trente sept dans la Mauritanie césarienne et un en Tingitane dans la ville de Banassa¹⁰¹.

Quand à la présence Germanique, elle est remarquée par exemple par la légion 30 Ulpia Victrix, une inscription de l'un de ses membres était trouvée à Césarée¹⁰². Sans oublier 80 mille vandales¹⁰³ ayant passé de l'Europe à l'Afrique¹⁰⁴. Quelques groupes des Franques sont aussi passés en Libye après avoir pillé la Gaule et avoir occupé l'Espagne¹⁰⁵.

Les textes signalent également l'existence des Dalmates¹⁰⁶, des

⁹⁶ Boube-Piccot (Ch.), « Les bronzes antiques du Maroc », IV, éditions, *Recherche sur les civilisations*, Paris 1994, p 29.

⁹⁷ De La Chapelle (F), « L'expédition de Suetonius Paulinus », *Hesperis* TXIX, Fascicule, II 1934, pp107, 124.

⁹⁸ Leglay, op cit, p14-15 ; Ait Khalifa, bourgade dans la région de Fès.

⁹⁹ - Ibid., p 17-18.

¹⁰⁰ Samaris (D), « Relations entre la péninsule Balkanique et l'Afrique Romaine, population et onomastique Balkanique en Afrique », *L'Africa Romana*, 11-13 décembre 1987, p 403.

¹⁰¹ Ibid., p 410.

¹⁰² Cagnat (R), *L'Armée Romaines d'Afrique et l'occupation militaire de l'Afrique sous les Empereurs*, Paris, Imprimerie nationale 1975, p219.

¹⁰³ Courtis (Ch.), « Les Vandales et l'Afrique » *Arts et Métiers Graphiques*, Paris 1955, p158

¹⁰⁴ Rebuffat (R), « La frontière romaine en Afrique Tripolitaine et Tingitane », *KTEMA*, n°4, 1979, p238.

¹⁰⁵ Aurélius Victor, *Livre des Césars*, 33, 3, p39.

¹⁰⁶ Les Dalmates sont un peuple antique, qui occupait la région méridionale de l'actuelle Croatie, soit une longue et étroite bande de terre le long de la mer Adriatique.

Sardainiens¹⁰⁷, des Espagnols militaires et civils et des Syriens présentés par une légion à Sala au 2^{ème} siècle AP. J.C¹⁰⁸. Les chercheurs ont identifié six personnes d'origine orientale à Tingui¹⁰⁹, un à Lixus, deux à Souer, trois à Laksar Lakbir, quatre à Sala, neuf à Banassa et vingt cinq à Volubilis. Il est évident qu'ils vivaient avec leurs familles comme c'était le cas de la famille Septimienne d'origine Libye-Syrie¹¹⁰.

Nous ne pouvons pas oublier le peuple noir du sud saharien¹¹¹ ainsi que les citoyens étrangers qui ont épousé des Ethiopiennes¹¹². Il y a aussi des esclaves de toute race ; pour les faire entrer, il fallait payer une somme d'argent à la douane comme le cas dans la douane de Zarai¹¹³. Ils travaillaient en grand nombre et parfois dépassaient les quatre cents¹¹⁴. Les archéologues ont découvert une stèle d'un tombeau de l'un d'eux à Ain Baida¹¹⁵.

Les phéniciens, dans leur passage vers l'Afrique, ont enlevé de Chypre quatre vingt filles, comme épouses pour leurs jeunes afin de peupler la ville d'Elissa¹¹⁶.

Il semble que la présence d'autres nations en Afrique est due aux services militaires. Car il y avait avec Agathocle, pendant sa conquête de la Libye, 6 mille Celtes, des Samnites¹¹⁷ et des Tyrrhéniens¹¹⁸ tandis que l'armée d'Hamilcar le carthaginois comptait trois cent mille hommes composés de Phéniciens, de Libyens, d'Ibériens, d'Hélisyces¹¹⁹, de Sardainiens et de

¹⁰⁷ Cagnat, *op cit*, p 219.

¹⁰⁸ Rebuffat (R), *La frontière romaine en Afrique*, p 241.

¹⁰⁹ Tingui, ville de Tanger.

¹¹⁰ Mouilleseaux, *Histoire de l'Algérie*, p 46 ; Septime Sévère (*Lucius Septimius Severus Pertinax*) (11 avril 145¹ - 4 février 211) est un empereur romain d'origine africaine, qui règne de 193 à 211. Avec lui commence l'arrivée au pouvoir de provinciaux d'ascendance non romaine et la dynastie des Sévères dont il est l'éponyme. Il est le seul empereur né dans la province d'Afrique.

¹¹¹ Desange (J), « Aethiopés », 1-Sources antiques, *Encyclopédie Berbère*, éd, provisoire cahier n° 20, 1^{er}

¹¹² Juvénal, *Satires*, VI, 600.

¹¹³ Gsell (St), « Esclaves ruraux dans l'Afrique Romaine », *Mélanges Gustave Goltz*, T I, Paris 1932, p 400.

¹¹⁴ Apulée, *Apologie* 169.

¹¹⁵ *Ibid*, p 42 ; Ain Beida (nom latin : Marcimeni) est une commune de la wilaya d'Oum El Bouaghi en Algérie.

¹¹⁶ Justin, *Histoire Universelle*, XVIII, V.

¹¹⁷ Les Samnites, sont des tribus sabelliennes établies dans le Samnium (région montagneuse d'Italie centrale) du VII^e à la fin du III^e siècle av. J.-C. La première mention écrite des Samnites remonte à 354 av. J.-C., dans un traité conclu avec les Romains.

¹¹⁸ Diodore de Sicile, *Bibliothèque Historique*, XX, LXIV.

¹¹⁹ les Hélisyces entre Marseille et les Pyrénées sur les cotes méditerranées selon la géographie d'Hérodote.

Cyrénéens¹²⁰. Quant aux auxiliaires d'Annibal, il s'agissait de Liguriens¹²¹, de Gaulois, de Baléariens, de Maures, de macédoniennes et de Brutiens¹²².

De même, Valentinien a fait passer en Afrique des légions de Pannonie et de Moésie¹²³. Les Visigoths d'Alaric qui avaient survécu à l'orage du détroit, sont passés aussi en Afrique pour y trouver refuge¹²⁴. Ici et là en Libye, des hommes n'étant pas libyens, portaient pourtant des noms africains¹²⁵.

Comme ces peuples qui sont venus s'installer en Libye, les Libyens, à leur tour ont quitté le pays pour diverses raisons.

La présence des libyens hors de la Libye

Les Libyens ont attaqué le delta du Nil pendant le règne de Minbateh¹²⁶. Il y avait pendant la période des Ramsès¹²⁷ des villes égyptiennes qui étaient sous l'autorité des chefs des armées libyens qui sont devenus après des princes féodaux sous l'obéissance du grand prêtre Ammon¹²⁸. Puis, ils sont devenus des Pharaons. Les libyens ont participé avec les Egyptiens dans plusieurs guerres¹²⁹ comme la conquête de Jérusalem par Shishat¹³⁰. Des populations qui occupaient la partie ouest d'Alexandrie comme celles qui s'installaient le long de la rive ouest du Nil avancent qu'elles sont libyennes et non égyptiennes.

¹²⁰ Hérodote, *Histoires*, VII, CLXV.

¹²¹ Liguriens peuple d'origine celtique qui occupe toute les côtes de la mer depuis les Pyrénées jusqu'aux Alpes et depuis les Alpes jusqu'à l'embouchure de l'Anus(Arno).

¹²² Les Brutiens selon Diodore de Sicile n'étaient qu'une assemblée d'esclaves et de misérables

¹²³ Zosime, *L'Histoire nouvelle, Valentinien 1^{er}*; La Mésie en grec Koinè en latin *Moesia* est une ancienne région située au sud du cours inférieur du Danube, dans les actuelles Serbie.

Bulgarie (nord) et Roumanie (extrémité sud-est).Le Danube est la partie orientale de la basse Moésie, selon Ptolémée, c'est aussi Myfis; voir le dictionnaire géographique universel, de Charles Maty, Michel-Antoine Baudrand.

¹²⁴ Jornandèse, *Histoire des goths*, Chap. XXX.

¹²⁵ Silius Italicus, *Les Guerres Puniques*, IX.

¹²⁶ De Paniagua (A), *Géographie mythique*, Paris librairie générale et international, G.Ficker 1911, p40.

¹²⁷ Ramsès ou Ramassés, est le nom de onze pharaons des XIX^e et XX^e dynasties. 1295à 1069 Av J.C.

¹²⁸ Pirenne (J), *Histoire de la civilisation de l'Egypte ancienne*, A la Balconnière, Neuchâtel-Suisse, Editions Albin Michel, Paris 1963, p 63, Minbateh, Mérenptah, Mineptah, ou Merneptah, né entre -1269-1262, mort vers -1201, est le quatrième pharaon de la XIX^e dynastie (-1213 à -12032).

¹²⁹ Héliodore, *Les Ethiopiques*, IX, XIV, I.

¹³⁰ Gostynski (T), *L'Afrique du nord dans l'antiquité*, Librairie Chatr Ahmed, Marrakech, p17; Shishat, Shishak ou Susac nom égyptien d'un pharaon mentionné dans la Bible. Il avait servi de refuge à Jéroboam pendant les dernières années du règne Salomon. Jéroboam devint roi des tribus du nord, qui est devenu le royaume d'Israël. Dans la cinquième année de Roboam (entre 926 et 917), Shishak a dévasté le royaume de Juda avec une puissante armée, à l'appui de Jéroboam et des Libyens, ainsi que les Sukkiim, et les Koushites.

Des libyens ont quitté leur territoire pour faire du commerce, participer à la guerre tels les 50 mille fantassins et 6 mille cavaliers passés avec Hannon en Sicile¹³¹ et ceux qui ont assiégé Naples avec Hannibal¹³². Masicanas fils de Massinissa a participé à la guerre de Macédoine¹³³. Des libyens ont immigré en tant qu'ambassadeur comme celui de Vermina, les fils de Massinissa et d'autres. D'autres immigraient comme prisonniers tels le cas de Syphax¹³⁴, mort à Tiberi¹³⁵ et de Youguerten (Jugurtha). Ces deux rois Syphax et Youguerten ont été accompagnés de leurs proches ou des réfugiés, comme c'est le cas des fils de Micipsa et d'autres princes. Il y a parmi eux ceux qui se sont installés définitivement en Italie.

On retrouve des Maures au port de Toscan nommé Télamon¹³⁶ et en Syrie¹³⁷. Des Carthaginois ont peuplé l'Espagne¹³⁸ ainsi que des colons africains installés par Hannibal¹³⁹. Strabon a écrit que plusieurs habitants de Zilis¹⁴⁰ ont été transportés vers l'Espagne. D'autres textes mentionnent des libyens à Pannonie¹⁴¹, en Germanie, en Belgique et une infanterie au Nil¹⁴² et dans la Thrace¹⁴³. Sans oublier que certains évêques changeaient de lieu par envie, par obligation de travail ou par force tel que l'évêque Vigile de Tapsa¹⁴⁴. Des Africains ont peuplé la ville de Motyé¹⁴⁵ avec les Phéniciens¹⁴⁶. D'autre se sont installés dans les territoires grecs, c'est le cas d'Agathocle qui a donné l'ordre de mettre à mort toutes les femmes qui ont une parenté avec les soldats

¹³¹ Diodore de Sicile, *Fragments*, XXIII.

¹³² Tite-Live, *Histoire Romaine*, XXIII, 23, 1.

¹³³ Valère Maxime, *Actions et paroles mémorables*, V, I, 1.

¹³⁴ Eutrope, *Abrégé de l'histoire Romaine*, III, XI.

¹³⁵ Valère Maxime, *Actions et paroles mémorables*, V, I, 1.

¹³⁶ Plutarque, *Les Vies des hommes Illustres*, IX, V.

¹³⁷ Euzennat, « Grecs et orientaux... », p 177,178.

¹³⁸ Sénèque, *Consolations*, VI, Helvia.

¹³⁹ Appien, *Ibérique*, X, 56.

¹⁴⁰ Zilis, ville antique au Maroc, située à Dchar Jdid.

¹⁴¹ La Pannonie est une ancienne région de l'Europe centrale, limitée au Nord par le Danube et située à l'emplacement de l'actuelle Hongrie, et partiellement de la Croatie, de la Serbie, de la Bosnie-Herzégovine, de la Slovénie, de l'Autriche et de la Slovaquie.

¹⁴² Garrot (H), *Histoire générale de l'Algérie*, Alger, Imprimerie, P. Crescenzo, 1910, p42.

¹⁴³ Stace, *Achilléide*, I, III ; La Thrace, est une région de la péninsule balkanique partagée entre la Bulgarie (Thrace du nord), la Grèce (Thrace occidentale ou Thrace égéenne) et la Turquie (Thrace orientale).

¹⁴⁴ Fortunat, *Poésies*, I, I ; *Vigile de Thapse* était l'un des évêques catholiques convoqués en 484 à Carthage par Hunéric, male Théologien et prédicateur. - *Évêque de Thapse* (Byzacène), a participé à la conférence de Carthage de 484.

¹⁴⁵ Motyé est une ancienne et puissante cité phénico-punique de la côte occidentale de la Sicile, entre Drépane (Trapani) et Lilybée (Marsala).

¹⁴⁶ Pausanias, *Description de la Grèce*, V, XXV.

libyens¹⁴⁷. Les Libyens se trouvent aussi à Sélinonte¹⁴⁸. Il y a même parmi les prisonniers Libyens, ceux qui étaient conduits à Rome, des enfants, comme celui qui était un des habitants du palais de Massinissa¹⁴⁹. Des jeunes esclaves ont été pris aussi dans le butin des Maures et furent obligés de s'occuper des bêtes sauvages¹⁵⁰. D'autres se trouvaient à Milan comme mercenaires¹⁵¹.

L'Italie était un lieu de pèlerinage pour les princes, les rois, les ambassadeurs, les commerçants et les fonctionnaires, surtout dans les jours de fêtes à Rome¹⁵². Il y a même des rois et des princes qui envoyaient leurs enfants pour étudier à Rome ou comme otages pour confirmer leur alliance. Rome était aussi un lieu de rencontre pour les hommes des lettres et des savants. Certains enseignaient dans les écoles de Rome comme le cas de Saint Augustin et d'autres écrivains africains. Dans cette immigration, on trouve aussi des femmes telle que Siligia Namgiddée et d'autres.

Conclusion

Cet article a suscité de nombreuses questions dont certaines peuvent être résolues et d'autres pas, en raison de l'absence de matériaux pour aider à l'expansion des recherches. Nous nous contentons ici des remarques qui ont été dites par Sénèque confirmant qu'il n'y a presque aucun endroit sur terre où il n'y a pas d'immigrés. A travers l'Histoire, il y a toujours une nation qui remplace une autre ou une partie d'elle se fond dans le pays d'accueil ; « C'est l'arrêt du destin qui n'en soit constamment prospère et debout à la même place »¹⁵³.

L'Afrique est devenue une destination pour ceux qui ne supportaient plus la vie minée de leur pays¹⁵⁴. Le Maroc, à titre d'exemple, représente depuis des siècles lointains, une mosaïque raciale, due aux déferlements des immigrés de toutes les nations.

¹⁴⁷ Diodore de Sicile, *Bibliothèque*, XX, LXII.

¹⁴⁸ Thucydide, *Histoire de la guerre de Péloponnèse*, VII, L ; Sélinonte ou Sélinous, est une ancienne cité grecque côtière du sud de la Sicile, fondée au VII^e siècle av. J.-C. par des colons mégariens.

¹⁴⁹ Valère Maxime, *Actions et paroles mémorables*, V, I, 7.

¹⁵⁰ Italicus, *Les Guerres Puniques*, XI, XVI.

¹⁵¹ Zosime, *L'Histoire nouvelle*, IV.

¹⁵² Suétone, *C.J César*, XXXIX, (p14), 111 ; Sénèque, *Consolations*, VIII.

¹⁵³ Suétone., VIII.

¹⁵⁴ Phalaris, *Lettres*, LXIX.